

Sucre

De belles perspectives de croissance !

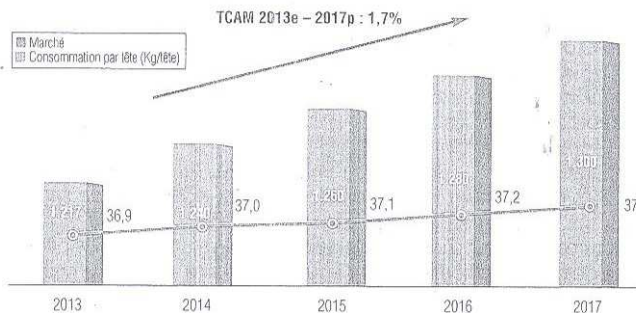
● Selon les prévisions de Cosumar, les volumes de sucre consommés devraient progresser durant les prochaines années sous l'effet positif de l'augmentation de la population et de la hausse de la consommation par tête.

Le marché du sucre semble avoir de belles perspectives devant lui. Selon les prévisions de Cosumar, révélées lors de l'OPA lancée sur les actions de la société par un consortium d'investisseurs avec Wilmar en tête, les principaux facteurs de croissance du marché du sucre au Maroc sont orientés à la hausse. Ainsi, les volumes de sucre consommés devraient progresser durant les prochaines années sous l'effet positif de l'augmentation de la population et de la hausse de la consommation par tête (voir graphes). Sur la période 2004-2012, le marché a enregistré une croissance annuelle moyenne de 1,9%, démontrant ainsi la résilience de la demande sur le sucre (produit de première nécessité). En prenant l'hypothèse d'une évolution du marché à 1,9% en 2014 (retour à la normale des stocks des grossistes et des industriels) et à un taux de croissance annuel moyen (TCAM) de 1,6% par an à partir de 2015, en accord avec les réalisations historiques, les besoins du marché du sucre devraient se situer à hauteur de 1.300 milliers de tonnes (KT) à l'horizon 2017.

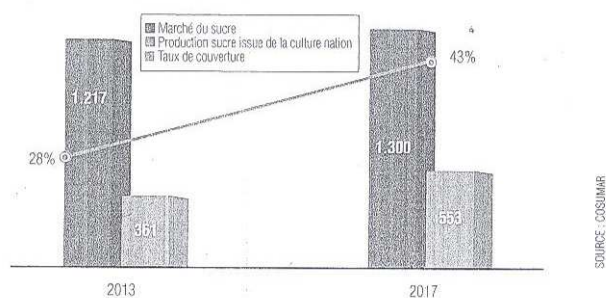
Trend haussier

Selon les prévisions de Cosumar, cette croissance prévue repose sur la combinaison des effets suivants: une croissance démographique à un TCAM de 1,3% sur la période 2013-2017 en adéquation avec la tendance historique (+1,3% sur la période 2009-2012) et la progression de la consommation par tête. La baisse de régime enregistrée en 2013 ne serait donc qu'un incident de parcours. En effet, en 2013, le marché du sucre se situait à 1.217 KT, en léger retrait par rapport à l'année précédente (-0,7%). Cette contraction exceptionnelle était liée aux difficultés de liquidités rencontrées par les grossistes et les industriels au cours du premier trimestre 2013, ayant conduit à une baisse des stocks chez ces clients intermédiaires. Ainsi, la baisse des volumes

ÉVOLUTION DU MARCHÉ DU SUCRE AU MAROC (EN MILLIERS DE TONNES)



ÉVOLUTION DE LA COUVERTURE DES BESOINS (EN MILLIERS DE TONNES)



a été de 8,2% au premier trimestre mais a pu être rattrapée sur les trois derniers trimestres, qui ont connu une évolution de 1,7% en glissement annuel. Par ailleurs, grâce au programme d'investissement mis en place par Cosumar afin d'augmenter ses capacités de production et moderniser son dispositif industriel, ladite société devrait

augmenter sa part de la production issue des plantes nationales. Ainsi le taux de couverture des besoins en sucre devrait croître sur la période 2013-2017 (voir graphe). La Société devrait par conséquent atteindre un taux de couverture des besoins nationaux de 43% en 2017 (soit un niveau comparable à celui atteint en 2008).

Acteur de référence

Cosumar joue le rôle d'agrégateur auprès des 80.000 agriculteurs de la filière et leur garantit l'achat de la totalité de leur production de cannes et de betteraves. Les prix d'achat de la betterave et de la canne à sucre sont régulés et connus au début de chaque campagne agricole. Ce rôle d'agrégateur permet aussi aux agriculteurs de bénéficier de la R&D agromatique de Cosumar. Pour exemple, l'introduction et la généralisation de la semence de betterave monogermine a permis de hisser les rendements agricoles et les revenus de l'agriculteur. Suite à l'acquisition en 2005 des quatre sociétés sucrières (Suta, Sunabel, Sucafor et Surac) à l'issue d'un processus de privatisation compétitif, Cosumar est devenu l'unique opérateur industriel sucrier marocain. Cosumar dispose ainsi de 7 sucreries réparties sur le territoire ainsi que d'une raffinerie à Casablanca. Sur le plan organisationnel, le secteur est représenté par la Fédération interprofessionnelle marocaine du sucre (Fimasucre), qui regroupe l'Association professionnelle sucrière (APS), représentée par les 5 sociétés sucrières (Cosumar, Suta, Sunabel, Sucafor et Surac) et l'Union nationale des associations des producteurs des plantes sucrières du Maroc (UNAPPSM) représentée par les 6 associations régionales des producteurs.

Une filière sur de bons rails

L'amélioration du taux de couverture des besoins demeure un enjeu majeur pour Cosumar et toute l'économie par ricochet. La filière sucrière au Maroc revêt une place stratégique dans l'économie nationale. En effet, elle contribue à la sécurité alimentaire du pays, à la création d'emplois dans les secteurs agricoles et industriels, à l'émergence de pôles de développement régionaux et à l'amélioration des revenus des agriculteurs. En 2012, le secteur générait un chiffre d'affaires de plus de 6 MMDH, et participait à la formation du revenu de près de 80.000 exploitants agricoles, de 1.800 employés de l'industrie et de nombreux emplois indirects (saisonniers, transport, système d'irrigation, etc). Sur le plan agricole, le Maroc est l'un des rares pays à produire à la fois de la canne à sucre et de la betterave à sucre. Les cultures sucrières sont pratiquées par plus de 80.000 agriculteurs au niveau des périmètres irrigués de Doukkala, Tadla, Gharb, Loukkos et Moulouya. En 2012, la surface récoltée est estimée à près de 39.000 ha avec un fort morcellement des parcelles (0,48 ha/parcelle). Pour ce qui est de la production des cultures sucrières, elles se sont situées en 2012 à 3 millions de tonnes pour la betterave et à 1 million de tonnes pour la canne à sucre.

PAR **TARIK HARI**
t.hari@leseco.ma